Cours Cosme2

La Publication avec XSLT

Simon Gabay

Lyon, 23 avril 2019

I. Les fonctions XPath

C'est quoi?

Les fonctions XPath:

- 1. se terminent par un () (et commencent parfois par préfixe fn:)
- 2. retournent
 - une valeur booléenne (vrai vs faux)
 - Un nombre
 - Une chaîne de caractères
 - Des nœuds
- 3. peuvent contenir des *arguments* (qui sont placés entre parenthèses).

Passons en revue quelques fonctions qui peuvent être utiles.

Les fonctions sans argument

Quelques exemples:

```
fn:last()
```

W3C

fn:position()

W3C

Lorsqu'on utilise une fonction:

- 1. on retire le préfixe fn:
- 2. on la place souvent comme prédicat (pour mémoire:

 axe:nœud[predicat]), ainsi //l[last()] renvoie le dernier l

 de chaque nœud qui en contiendrait un (et (//l)[last()]

 renvoie le dernier élément l de toute la pièce).
- 3. on peut ajouter des opérateurs booléens, ainsi

 //l[position()=1] renvoie le premier l d'une série, et

 //l[last()-1] l'avant-dernier.

Les fonctions à un argument

Un exemple:

fn:count()

W3C

Pour pouvoir compter, il faut savoir ce que l'on compte: cette information est précisée au moyen d'un *argument*, qui est passé entre les () de la fonction. La syntaxe d'une fonction est décrite de la manière suivante:

fn:count(\$arg)

Ainsi, count(//l) compte tous les l du document.

Les fonctions à deux arguments

```
fn:contains()
W3C
  fn:starts-with()
W3C
  fn:ends-with()
W3C
  fn:substring-after()
```

W3C

Prenons l'exemple de contains () : il permet de contrôler que

- 1. une chaîne de caractères...
- 2. ... contient un/des caractère(s) précis.

Nous avons donc besoin de préciser:

- 1. Là où nous cherchons
- 2. Ce que nous cherchons

Pour cela, nous allons ajouter des *arguments* à la fonction XPath en précisant l'un (\$arg1) et l'autre (\$arg2), en suivant la syntaxe suivante:

contains(\$arg1, \$arg2)

ATTENTION, XML/XPath est sensible à la casse!

Exercice I

Pour le nœud suivant:

```
<root>
     <a>1</a>
     <c>2</c>
     <a>3</a>
     <a>4</a>
     <a>5</a>
</root>
```

Que renvoient:

```
count(a)

//c[last()]

//a[position()=2]
```

Quel est le résultat obtenu avec ces expressions XPath?

```
contains('test', 's')

starts-with('test', 's')

substring-after('test', 's')
```

Pour l'arbre précédemment présenté, que renvoie cette requête?

```
//a[contains(., '4')]
```

Et maintenant dans notre fichier and romaque_c.xml:

```
//sp/@who[contains(., 'h')]
```

//speaker[starts-with(., 'H')]

II. Les conditionnelles en XSLT

II.a xsl:if

L'élément xsl:if permet de réaliser un test conditionnel pour le contenu du fichier XML. Il obéit à la syntaxe suivante:

```
<xsl:template match="monElement">
    <xsl:if test="conditionQueJeDéfinis">
        ... Si la condition que j'ai posée est validée, alors
        </xsl:if>
    </xsl:template>
```

W3C

xsl:if contient un attribut obligatoire @test qui contient une expression XPath. Cette expression XPath doit renvoyer une valeur booléenne : *true* ou *false*. Cette valeur est obtenue à partir de trois grands types de données:

- 1. Un nombre (est-il pair ou impair?)
- 2. Un fragment de l'arbre XML (est-ce un nœud parent?)
- 3. Une chaîne de caractères (contient-elle une lettre précise?)

Ce test est notamment fait à partir de fonctions XPath comme celles que nous avons vu auparavant.

Exercice II.a

Les vers de notre document sont numérotés à l'aide d'un @n

Vous pouvez donc

- 1. numéroter les lignes d'*Andromaque*, mais uniquement les dizaines (10, 20, 30, 40, 50).
- 2. numéroter les lignes qui sont un multiple de 5.

II.b xsl:choose

L'élément xsl:choose ressemble énormément à xsl:if . Il permet de réaliser une série de tests conditionnels (xsl:if ne permettant d'en effectuer qu'un seul) et doit contenir *a minima* un xsl:when . Sa syntaxe minimale est donc la suivante:

W₃C

Contrairement à xsl:if, il est possible de proposer une liste de conditions alternatives:

```
<xsl:choose>
    <xsl:when test="premiereCondition">
        ... Si la première condition que j'ai posée est valide
    </xsl:when>
    <xsl:when test="secondeCondition">
        ... Si la seconde condition que j'ai posée est validée
    </xsl:when>
        <xsl:when test="troisiemeCondition">
        ... Si la troisième condition que j'ai posée est validee
    </xsl:when>
        </xsl:when>
    </xsl:choose>
```

Il est aussi possible d'ajouter un élément xsl:otherwise, optionnel, permettant de prévoir le cas où aucune des conditions prélablement définies n'est remplie – très utile pour éviter des oublis.

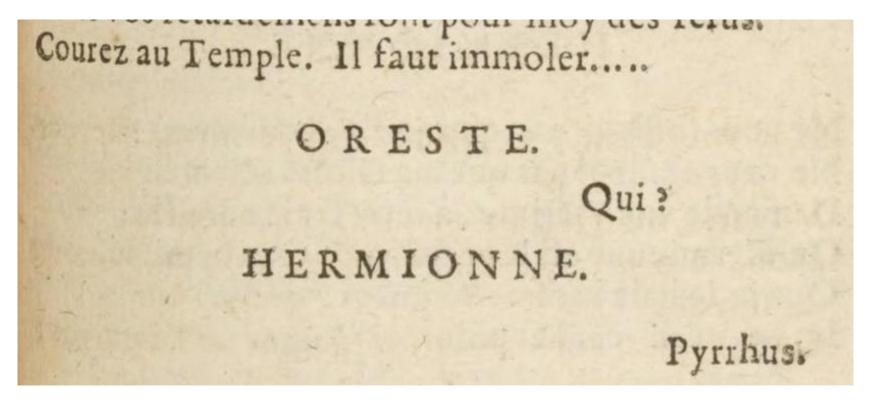
```
<xsl:choose>
  <xsl:when test="premiereCondition">
    ... Si la première condition que j'ai posée est valide
  </xsl:when>
  <xsl:when test="secondeCondition">
    ... Si la seconde condition que j'ai posée est validé
  </xsl:when>
    <xsl:when test="troisiemeCondition">
    ... Si la troisième condition que j'ai posée est valid
  </xsl:when>
  <xsl:otherwise>
    ... Dans tous les autres cas, alors...
  </xsl:otherwise>
</xsl:choose>
```

Exercice II.b

En regardant notre fichier XML de pus près, on remarque que les antilabes (morcellement du vers sur plusieurs répliques) ont été identifiées avec l'attribut @part :

```
<l n="1176" xml:id="v1176" part="I">Courez au Temple.
  </lg>
</sp>
<sp who="#oreste" xml:id="A4S3_7">
  <speaker rend="center">ORESTE.</speaker>
  <lg>
    <l n="1176" part="M">Qui?</l>
  </lg>
</sp>
<sp who="#hermione" xml:id="A4S3_8">
  <speaker rend="center">HERMIONNE.</speaker>
  <lq>
    <l n="1176" part="F"><persName ref="#pyrrhus">Pyrrhus
  </lg>
</sp>
```

Noter les antilabes est important pour l'analyse stylistique de l'œuvre, mais aussi pour sa mise en page:



Notre css a prévu cette situation

```
.verse {
    margin-left: 2em;
}

.verseM {
    margin-left: 8em;
}

.verseF {
    margin-left: 8em;
}
```

Il s'agit donc d'attribuer la bonne classe (verse, verseM ou verseF) dans le fichier HTML en fonction de l @part dans le fichier XML.

Corrigé: xsl_etape_2-2.xsl.

III. L'art de se compliquer la vie – ou ajouter une note

L'élément xsl:attribute permet d'ajouter un attribut à un élément – un élément HTML si l'on transforme notre document XML en page web, ou un élément XML si l'on modifie notre fichier . Il obéit à la syntaxe suivante:

```
<xsl:template match="monElement">
    <xsl:attribute name="nomAttribut">
        Valeur de l'attribut
    </xsl:attribute>
</xsl:template>
```

W3C

L'élément xsl:text fonctionne de la même manière. Il obéit à la syntaxe suivante:

```
<xsl:text>Ici je mets ce que je veux</xsl:text>
```

W3C

Ainsi, le code suivant

```
<xsl:template match="monElement">
    <span class="uneClasse">
        Mon contenu
    </span>
</xsl:template>
```

est équivalent à

```
<xsl:template match="monElement">
    <span>
        <xsl:attribute name="class">
            uneClasse
        </xsl:attribute>
        Mon contenu
</xsl:template>
```

qui est équivalent à

Alors pourquoi les utiliser? Ils offrent une plus grande marge de manœuvre quant à leur contenu. Ainsi:

- 1. xsl:text permet de mieux controler les espaces et les retours à la ligne du texte ajouté.
- 2. xsl:attribute permet de récupérer comme valeur d'attribut des données via xsl:value-of par exemple.

Exercice III

Tranformez les notes afin de les afficher dans une info-bulle, et que les liens vers gallica s'ouvrent dans un ouvel onglet.

- 1. Pour l'ouverture dans un nouvel onglet... cherchez sur internet! (indice: ça se passe dans @target). Trouvez deux manières différentes d'encoder les attributs.
- 2. Afin d'afficher le texte dans une info-bulle, vous pouvez utiliser tooltip, qui fonctionne de la manière suivante:

```
<div class="tooltip">Appel de note
  <span class="tooltiptext">Contenu de la note</span>
</div>
```

Corrigé: xsl_etape_2-final.xsl.